



AFFRONTLEMENT

Même pas peur ! Un homme a fait face le week-end dernier, au milieu de son champ de maïs de Meko (80 km de Mekambo) à une panthère prête à lui sauter dessus, mais qu'il a réussi à la tuer à coups de machette, puis de fusil. Lui-même blessé et transporté à l'hôpital, ses jours ne sont pas en danger.

Page 7

TABAGISME

Un authentique fléau. Le tabagisme tue la moitié de ses consommateurs chaque année. C'est avec cette statistique en tête et à travers un forum d'échanges, que le Gabon, à l'instar de la communauté internationale, a commémoré hier la journée mondiale sans tabac, qui va se muer en mois sans tabac.

Page 6

PARLEMENT

Réunis en séance plénière hier, les députés ont adopté pas moins de dix-huit projets de textes. Parmi eux, celui portant réorganisation et fonctionnement de la Haute autorité de la communication (HAC), au terme duquel ses membres seront tous désormais nommés, et non plus le tiers d'entre eux élus.

Page 3

LE PÈRE, SES ENFANTS ET L'ALCOOL

LA scène, surréaliste, a fait le tour des réseaux sociaux : un homme, la cinquantaine, attablé à un troquet de Franceville, faisant consommer des boissons alcoolisées à ses enfants de 12 et 10 ans, presque avec la complicité du tenancier. Un égarement que n'a pas voulu laisser impuni la Police judiciaire, qui a arrêté mardi à Moanda le quinquagénaire. Lequel risque gros au regard des dispositions de la loi. **Page 2**



POUR MOI QUOI...

Avec l'avènement des réseaux sociaux, il n'y a plus rien à cacher, aucune vérité à taire.

Le père de famille qui a fait boire (des boissons alcoolisées) à ses enfants mineurs l'a appris à ses dépens. Lui qui pensait, comme nous tous d'ailleurs, que ce geste était banal...

Eh oui, en ville comme en zone rurale, c'est fréquent de surprendre papa ou maman accompagné de sa progéniture s'attabler pour une beuverie. Rares sont ceux qui croient que la loi ne punissait pas cette in-

conscience. Nous y voilà devant les juges. Et ça, à cause d'un mec qui a balancé les images de Franceville dans les réseaux sociaux. Des images qui ont ému et révolté les bonnes consciences. J'avais, moi Makaya, mis en garde nos compatriotes contre les dangers de ce nouveau canal d'information qui ne permet plus de penser que ses faits et gestes sont captés par des smartphones puis diffusés dans les secondes qui suivent sur les réseaux sociaux. Depuis que cet outil de communication est entré dans nos vies, on nous voit bouger, on nous entend parler, bref il n'y a plus rien à cacher. Les politiques qui nous avaient habitués à renier leurs discours pour-

tant prononcés en public, les mauvais comportements et actes que nous posons sont épiés et filmés puis portés à la connaissance du public. Et quand vient le moment d'assumer ses actes, on est coincés. Accablés par des images et des paroles dites. Voilà le Gabon mériter son nom de maison de verre que nous proclamions. Avant d'agir, avant de parler, qu'on sache que tout acte ou parole désormais sera retenu contre nous.

Soyons donc responsables, car en ce siècle des NTIC, plus personne n'est seule au monde quoi.

...MAKAYA